

## Pérégrinations - Paul Couëdel, 2006, D.R.

J'ai bourlingué sur la Mer de Marbre et sur le Bosphore  
Contemplé les ocres et les mauves des plateaux de l'Anatolie  
Vu les yourtes nomades sur les flancs du Taurus  
J'ai partagé le thé avec les routiers  
Sur l'ancienne route de la soie

— O tristesse tombée sur les caravansérails —

J'ai navigué sur le Rhin  
Dont les burgs en ruines  
Veillent encore le fantôme de la Loreley  
— Guillaume, les ceps s'étagent toujours le long de la Moselle —

J'ai traîné mes savates sur Leicester Square endormi  
Emprunté de vieillots trains anglais

— Ennui des pélicans moroses dans le Parc de Saint James —

J'ai poursuivi le soleil sur la mer Egée  
Jusqu'à IA la sublime

-Qui sont ceux-là qui fuirent Santorin ?

J'ai pataugé dans la mer de Libye  
Et veillé les dieux morts dans les montagnes crétoises  
Suffoqué de chaleur sous le plomb du soleil  
Dans la poussiéreuse Estrémadure  
J'ai admiré la Mer de Paille, erré dans l'Alfama  
Et donné un coup de main aux vieux pêcheurs de Nazaré

J'ai traversé les Asturies  
Et quitté Compostelle pour les tavernes de Vigo

J'ai suivi les canaux vénitiens

— Les cierges brûlent dans la Salute —

Marché tranquille dans San Polo, Santa Croce  
Mais le plus beau voyage  
Qui jamais ne finit, sans cesse recommencé  
C'est celui que je fais chaque jour  
Sous le ciel bleu et doux  
De tes yeux